

ÉLOGE DU ROSAIRE

Le Père Quarti, après avoir exposé, d'une manière très savante, l'origine, la nature et les qualités admirables du Rosaire, conclut ainsi : " De tout ce que nous avons dit jusqu'ici, on peut voir clairement la haute dignité et la suprême excellence du Rosaire, sur toute autre dévotion ; car les autres dévotions, par lesquelles nous vénérons quelque mystère particulier de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sont comme des plantes aromatiques où l'âme contemplative recueille le mérite particulier d'une vertu, c'est-à-dire un petit bouquet de fleurs spirituelles ; mais le Rosaire est le vaste jardin de l'Époux céleste, le paradis de délices qui renferme tous les parfums et toutes les plantes mystiques des divins mystères qui enivrent l'âme d'une douceur ineffable.—Les autres dévotions sont comme des oratoires privés ou de petites églises, dans lesquelles nous rappelons et adorons quelque mystère particulier de notre rédemption, et faisons profession de quelque article de notre foi ; mais le Rosaire est le grand temple, le magnifique Panthéon dédié à la mémoire de tous les mystères de la foi et de la loi évangélique, où tous les pieux associés du Rosaire font une profession publique de la même foi dans tous ses articles.—Le Rosaire, enfin, est un trésor de richesses célestes qui nous sont communiquées par les mystères du salut ; un arsenal d'armes spirituelles qui nous font triompher du démon, par Jésus-Christ, par ses mérites et par sa vie ; une excellente école de doctrine chrétienne, de véritable sagesse, où sont découverts aux petits et aux humbles les secrets que Dieu cache aux savants et aux prudents du siècle ; une manne céleste qui renferme le goût de toutes les douceurs spirituelles, selon la variété des mystères que nous rappelons dans cette pieuse pratique ; le Rosaire est enfin un très doux lait que nous distribue la sainte Vierge dans la contemplation des choses divines... J'ajoute que cette dévotion a été instituée par la Mère de Dieu, en souvenir de ses merveilles, pour imiter en quelque manière son divin Fils. De même que Jésus-Christ, en mémoire de ses merveilles, a institué le sacrement de l'Eucharistie, où il nourrit les fidèles avec son corps et les abreuve avec son précieux sang ; ainsi, la sainte Vierge, avec les mystères de sa vie et ceux de la vie de son Fils, institua et composa cette prière par laquelle ses serviteurs dévoués sont nourris avec son lait si pur, c'est-à-dire avec la tendre affection de la dévotion sincère qui déborde du sein de sa maternelle piété. Et comme dans le mystère de l'Eucharistie, en faisant mémoire de la Passion de Jésus-Christ, l'âme est remplie de grâces et reçoit une assurance de la gloire future ; ainsi, proportion-